

la première moitié du sixième siècle, une magnifique basilique en l'honneur de sainte Anne dans le quartier de Constantinople, appelé Deuteron. Elle fut restaurée par Justinien II, et plus tard par Basile le Macédonien. Mais si elle était la plus belle, cette église n'était pas la seule consacrée à sainte Anne dans la capitale de l'Orient et dans différentes parties de la Grèce ; nous en avons pour preuve l'histoire de sainte Etienne le jeune, exilé au huitième siècle dans la Chersonèse Tauride, histoire qui signale l'existence de plusieurs autres sanctuaires placés sous le même vocable.

En même temps, les Pères de l'Eglise orientale se faisaient une joie de célébrer la grandeur et les vertus de la bienheureuse Mère de la très sainte Vierge. Saint Epiphane et saint Grégoire de Nysse au quatrième siècle, saint Sophron et saint André de Crète au septième, saint Jean Damascène surtout, au huitième siècle, nous ont laissé, dans leurs écrits, d'admirables éloges de sainte Anne.

C'est au neuvième siècle seulement que nous trouvons à Jérusalem une basilique portant le nom de notre sainte ; cette église fut probablement achevée sous le règne de l'empereur Basile le Macédonien, et par les soins du patriarche Elie, vers l'an 880.

Les croisés du douzième siècle témoignèrent hautement de leur dévotion à ce sanctuaire. Les voûtes du marché central de Jérusalem portent encore, gravées sur la pierre, des inscriptions en caractère gothiques : S ANNA. — SCA ANNA. — ANNA ; elles sont, au témoignage de M. Clermont-Ganneau, le savant membre de l'Institut, la marque officielle de la concession, faite par les rois de Jérusalem à l'abbaye de Sainte-Anne, d'un droit sur les revenus du marché.